

1998
TRG

La Nuit des Rois de Shakespeare

Qu'est-ce l'amour? Le temps qu'on se désire.
La joie ne dure pas plus qu'un éclat de rire.
L'avenir est incertain.
A trop attendre demain
On ne s'assure pas de plus grandes richesses.
Vous n'aurez pas toujours votre folle jeunesse.
Allons, embrassez-moi vite ma douce enfant
Jeunesse est un habit qu'on ne met pas longtemps!

Le Fou, Acte 2, scène 3

Chère spectatrice,
Cher spectateur,

Pour nous, Shakespeare, *La Nuit des Rois*, dix-sept comédiens sur scène, oui pour nous, c'est la fête. Cette allégresse, nous voulons la partager avec vous et vous communiquer ce plaisir que nous ressentons à interpréter le plus grand auteur dramatique de toute l'Histoire du Théâtre. Grand auteur certes, mais aussi merveilleux poète et profond philosophe.

Puissiez-vous, avec nous, passer une excellente *Nuit des Rois*.

De tout coeur,

Nicole Filion
Directrice générale

Gilbert Lepage **Metteur en scène**

Les Romains avaient coutume de célébrer les saturnales chaque année, vers la fin décembre. Pendant ces fêtes, dédiées à Saturne, chacun pouvait porter "le masque" et donner libre cours à ses fantasmes, sans qu'aucun jugement moral et religieux ne vien-

nent marquer ces orgies sexuelles et romanesques, qui, de toute façon, faisaient partie du rite liturgique. Puis, tout rentrait dans l'ordre et chacun reprenait son rôle. Avant l'Épiphanie, avant la douzième nuit après la Naissance, avant la *Nuit des Rois*.

Je me suis imaginé que ce conte merveilleux de Shakespeare avait pris naissance dans la tête du sage fou; que Viola et Sébastien étaient devenus "l'anima" et "l'animus" de ce dernier; qu'Orsino et Olivia devenaient (en société) des images idéalisées de l'Homme et de la Femme dans la tête du fou; et que ceux qu'on appelle les "comiques" représentaient les forces négatives qui habitent l'être humain. Tous ces personnages de conte sont à la fois cruels et romanesques, beaux et laids, malgré leurs apparences. Ils sont tous en inter-relation et n'existent plus, si on les isole. Et *La Nuit des Rois*, nous parle d'image, d'apparence... et d'identité. Quoi de plus pertinent en 1984.



La Nuit des Rois

ou

Ce que vous voudrez

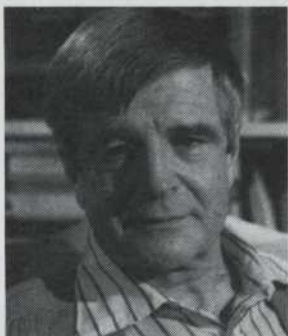
Comédie en cinq actes, en vers et en prose de
William Shakespeare, écrite en 1599-1600

Deux jumeaux que seul leur sexe distingue l'un de l'autre, Sébastien et Viola, sont séparés par un naufrage sur les côtes d'Illyrie. Viola, qu'une barque dépose sur le rivage, entre comme page, sous le nom de Cesario, à la cour du duc Orsino, amoureux de la comtesse Olivia qui repousse son amour et vit dans la plus grande solitude en pleurant la mort de son frère. Orsino se confie à Viola-Cesario et l'envoie intercéder en sa faveur auprès d'Olivia, au grand tourment du page, car Viola s'est éprise d'Orsino. Olivia, à son tour, s'éprend de Viola-Cesario. Pendant ce temps, Sébastien, au cours du naufrage, a été sauvé par un navire aux ordres d'Antonio et il arrive avec lui en Illyrie.

À côté de cette intrigue sentimentale s'en déroule une autre, essentiellement satirique, qui met aux prises, dans le cercle de la comtesse, l'intendant Malvolio, puritain austère, orgueilleux, avec Sir Tobie, oncle de la comtesse, ivrogne dissipé et duelliste enragé. Sir André, gentilhomme lâche, vaniteux et querelleur, aspire à la main de la comtesse, tandis que Maria, la suivante d'Olivia, se moque de lui avec le fou, lequel se gausse de tout, même du deuil de la comtesse. A l'instigation de Maria, il joue un tour à Malvolio en lui envoyant une fausse lettre d'amour de la comtesse. Malvolio affecte envers elle des attitudes étranges, croyant ainsi lui complaire: en réalité, elle le considère comme un fou et le fait enfermer dans une chambre noire.

Viola-Cesario, provoquée en duel par Sir André à l'instigation de Sir Tobie (duel où les deux adversaires tremblent de peur à qui mieux mieux), est sauvée par Antonio qui lui substitue son frère, Sébastien. Antonio, arrêté pour une vieille querelle avec le duc Orsino, réclame à Viola-Cesario une bourse qu'il avait confiée à Sébastien et il accuse son nouvel ami d'ingratitude parce que, naturellement, Viola ignore tout de cette bourse. Olivia, tombant sur Sébastien, l'invite chez elle et lui avoue son amour: elle le prend en effet pour Cesario. Sébastien-Cesario étant consentant, elle l'épouse.

Sur ces entrefaites, Orsino vient rendre visite à Olivia: Antonio lui est amené, les fers aux chevilles, et il soutient que Cesario est le jeune homme qu'il a sauvé alors qu'Olivia prétend que c'est son mari. Le duc, piqué au vif, se sépare d'Olivia et du prétendu Cesario, qu'il considère comme un hypocrite, lorsque survient Sébastien qui explique l'imbroglie. Le duc s'aperçoit de l'amour de Viola qui a renoncé à sa tenue virile; il s'éprend d'elle et l'épouse.



GILLES PELLETIER



La Nuit des Rois

de William Shakespeare

traduction de Jean Anouilh
mise en scène de Gilbert Lepage

DISTRIBUTION (par ordre alphabétique)

Fabien	Yvon Bilodeau
Officier	Jacques Calvé
Suite d'Olivia	Sylvie Dagenais
Curio	Normand D'Amour
Maria	Nicole Filion
Antonio, Curé	Alain Gendreau
Matelot, Suite d'Orsino	Jean-Pierre Gonthier
Olivia	Sylvie Gosselin
Officier, Curé	André-Jean Grenier
Duc Orsino	Michel Laperrière
Sir André Aguecheek	Hubert Loiseau
Le Fou	Jean Maheux
Malvolio	Aubert Pallascio
Sir Tobie Belch	Gilles Pelletier
Viola	Katerine Mousseau
Sébastien	Yves Soutière
Valentin	Richard B. Tremblay

EQUIPE DE PRODUCTION

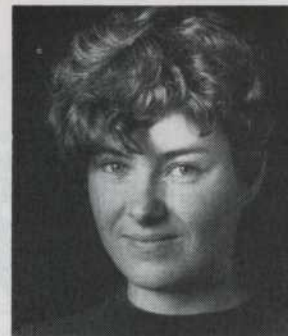
Assistance à la mise en scène	Carol Clément
Direction technique	Lucie Juneau
Décor	Claude Goyette
Construction du décor	Atelier Blanchard
Costumes	François Barbeau
Assistante	Jasmine Dessureault
Coupeurs	Erika Hoffer
	Vincent Pastena
Musique	Pierre Voyer
Éclairages	Luc Prairie
Accessoires	Claude Roberge
Combats à l'épée	Raymond L'Heureux
Coiffure	André Héneault

EQUIPE DE TOURNEE

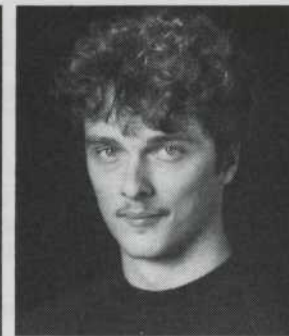
Directeur de tournée	Carol Clément
Éclairagiste	Claude Cournoyer
Habilleuse	Sylvie Dagenais
Accessoiriste de plateau et chauffeur	Jacques Calvé

Le personnel du Centaur à Montréal

Gérante du guichet	Kathleen Wright
Gérant de salle	Allan Patrick
Chef mécanicien	Howard L. Van Schaick
Technicien	Jim Arthur
Directeur technique	Alexander Gazale



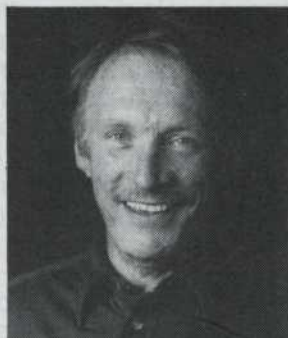
SYLVIE GOSSELIN



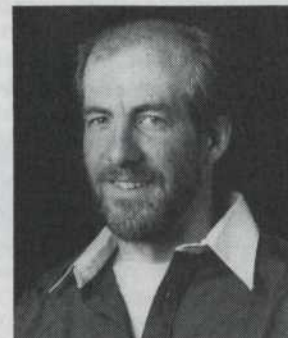
NORMAND D'AMOUR



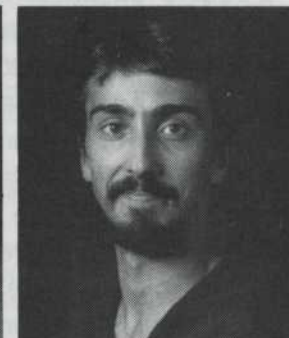
KATERINE MOUSSEAU



AUBERT PALLASCIO



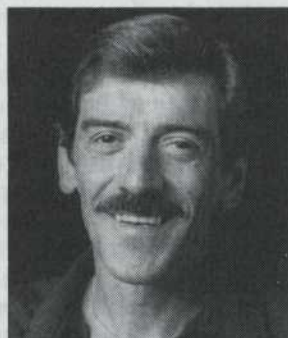
ALAIN GENDREAU



JEAN-PIERRE GONTHIER



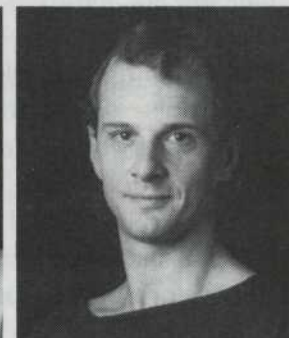
NICOLE FILION



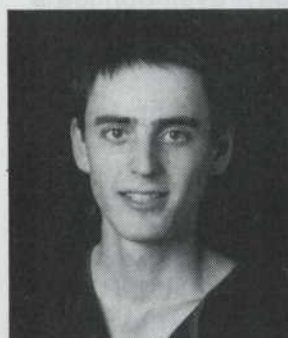
HUBERT LOISELLE



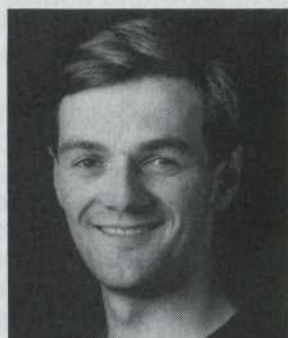
ANDRE-JEAN GRENIER



MICHEL LAPERRIERE



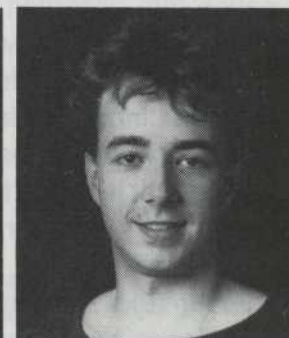
YVON BILODEAU



JEAN MAHEUX



YVES SOUTIERE



RICHARD B. TREMBLAY

Shakespeare et son public

L'oeuvre du poète dramatique anglais, William Shakespeare (1564-1616) a été composée à l'une des époques les plus glorieuses de l'histoire du théâtre universel; elle se caractérise par une extraordinaire diversité. Mêlant tous les genres, la farce, la comédie, la féerie, le drame, la tragédie, elle s'adressait à un public varié, issu de toutes les classes sociales.

Public de grands seigneurs, de bourgeois et d'artisans qui, selon leurs goûts, leur degré de culture, attendaient du théâtre tous les plaisirs qu'il peut offrir, des plus faciles aux plus raffinés. Public turbulent et parfois naïf, mais passionné de poésie et d'une intense richesse d'imagination, qui acceptait spontanément toutes les conventions de la scène, l'absence de décor, les écriteaux indiquant les changements de lieux, les éphèbes interprétant les rôles féminins, la médiocrité de la figuration, pour la beauté d'un vers, la vigueur d'une image, la splendeur d'un verbe sans cesse renouvelée.



William Shakespeare, gravure de Wherborn.
(Bibliothèque nationale, Paris.)

Auteur, acteur, homme de théâtre jusqu'au plus profond de lui-même, Shakespeare a imposé la vision d'une humanité qui, au sein d'un monde où tout n'est qu'apparence et jeux de miroirs, mène inlassablement la quête d'une authenticité qui toujours la fuit. De l'histrion au roi, de la courtisane à la princesse, chacun y assume, de la naissance à la mort, et le visage toujours masqué, la totalité d'un rôle où le burlesque et le tragique vont naturellement de compagnie, où l'incohérence, la dérision et le néant sont finalement le prix de toute domination, de toute gloire et de tout bonheur.

TPG

Directrice générale: Nicole Filion
Président: André Duranleau
Vice-président: Thomas Morrissey
Secrétaire: Étienne Dubreuil
Trésorier: Yvan Simard

Administrateurs: Françoise Desbiens, Ronald Gagnon, Thérèse Lagacé, Pierre Lajoie, Paul Lefebvre, Guy Parent, Michèle Labrèche-Larouche, Eliette Perron-Monette

Directrice administrative: Marcelle Di Terlizzi

Agent de tournée et Publicitaire: Claude Ranger

Directrice technique: Lucie Juneau

Secrétaire: Dominique Poirier

Le Théâtre Populaire du Québec est une corporation sans but lucratif fondée en 1963 par Jean Valcourt,

assisté de Mm. Jean Béraud, René Dusseault et André Duranleau.

La Compagnie est subventionnée par le Ministère des Affaires culturelles du Québec, le Conseil des Arts du Canada et le Conseil des Arts de la Communauté urbaine de Montréal.

La Compagnie tient à remercier de leur appui, Esso Ressources Canada Limitée, le Fonds de bienfaisance des compagnies Molson (Québec), Cossette et Associés, Graphème Inc., Bell Canada, et tout particulièrement Gagnon Lacoste, avocats, pour leurs avis légaux.

Le Théâtre Populaire du Québec loue les locaux du Centre des Arts de l'ancienne bourse avec la permission de la Centaur Theatre Company.

Siège social: 500, rue Sauvé ouest, bureau 200, Montréal, Québec, H3L 1Z8
Téléphone: (514) 387-6219



Avant la performance
et les acclamations,
il aura fallu la force
de la persévérance
et des encouragements.



**BANQUE
NATIONALE**



ne
communauté se
donne la voix de ses
acteurs, le mouvement
de ses danseurs,
l'immortalité de ses
peintres et la portée de
ses orchestres.

Esso encourage les arts
au Québec parce qu'en
appuyant les projets qui
sont l'expression de votre
vitalité, on va de l'avant,
nous aussi. Avec vous.

Avec vous, on va de
l'avant.

